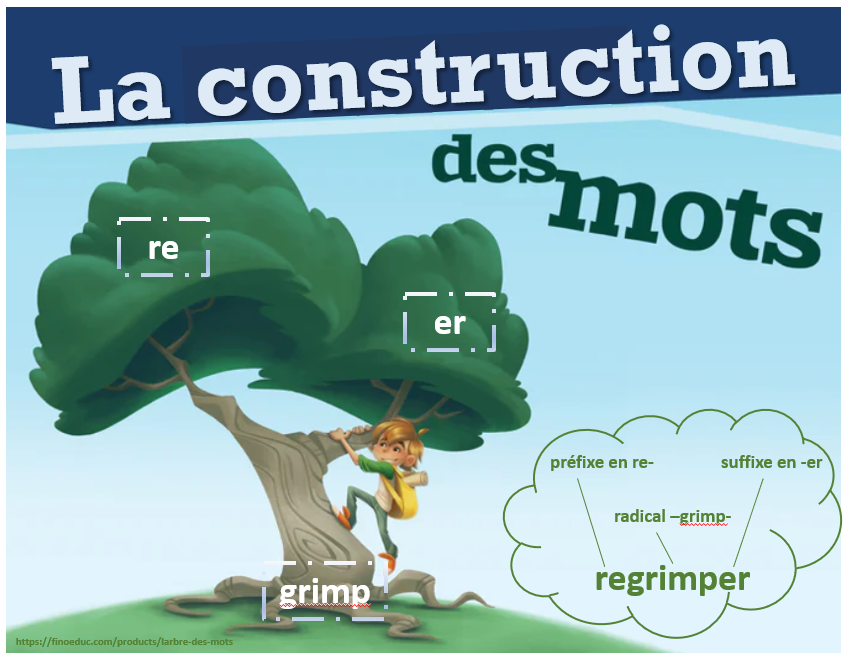
***Possible programmation en vocabulaire via***

***la morphologie-dérivationnelle pour les classes des cycles 2 et 3***



Le terme radical est davantage utilisé pour des noms et des adjectifs, le mot base est celui qui prévaut, bien que peu employé, pour les verbes.

**Une proposition de programmation avec des exemples**

**de mise en œuvre par niveau d’enseignement**

# **Niveaux : cycles 2 et 3, l’enseignement du vocabulaire**

[**https://eduscol.education.fr/184/enseigner-le-vocabulaire**](https://eduscol.education.fr/184/enseigner-le-vocabulaire)

[**https://eduscol.education.fr/document/15607/download**](https://eduscol.education.fr/document/15607/download)

[**https://eduscol.education.fr/document/15637/download**](https://eduscol.education.fr/document/15637/download)

[**https://www.education.gouv.fr/bo/18/Special3/MENE1809041N.htm**](https://www.education.gouv.fr/bo/18/Special3/MENE1809041N.htm)

[**https://eduscol.education.fr/255/lexique-et-culture**](https://eduscol.education.fr/255/lexique-et-culture)

[**https://eduscol.education.fr/248/francais-cycles-2-et-3-etude-de-la-langue**](https://eduscol.education.fr/248/francais-cycles-2-et-3-etude-de-la-langue)

Le présent document se propose d’établir une programmation à travers les trois domaines lexicaux :

1. **Le domaine sémantique** : le sens d’un mot, la polysémie, le vocabulaire spécifique aux disciplines, l’homonymie, la synonymie, l’antonymie, le champ lexical.
2. **Le domaine morphologique** : par dérivation (famille de mots) et par composition (populaire et savante).
3. **Le domaine historique** : les emprunts aux langues anciennes et modernes.
4. **LE DOMAINE SEMANTIQUE.**

**Un point sur la notion du sens des mots :**

Il revient à analyser trois aspects : le sens des mots en et hors contexte, la polysémie et le sens propre et figuré.

Le sens d’un mot comporte **un noyau stable (la dénotation)**, que l’on peut décrire en dehors de ses emplois et qui est le même pour tout le monde. A ce noyau s’ajoute **une partie variable (la connotation)** qui se rattache aux associations d’idées, au vécu, à l’affectivité, à la création individuelle.

Par exemple, la mer renvoie pour tous à une étendue d’eau salée mais pour certains, elle évoquera les vacances, un événement heureux ou dramatique, la chaleur, une tempête, etc.

Les programmes de 2018 mettent l’accent sur un travail des mots en contexte (compréhension et production) mais aussi hors contexte (activités sur le lexique et notamment la morphologie). L’objectif est de développer la compréhension des textes narratifs et documentaires via la construction des mots.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **Le sens des mots** | |
| **CP** | X | **CE1 (démarche pouvant être utilisée en cycle 3)**  **Obj.** : relever et manipuler du lexique pour enrichir le vocabulaire des élèves  **Durée**: séquence de 4 séances.  **Séance 1** : travailler le texte en choisissant l’entrée par les mots via l’album *La main de la sorcière* de P. Utton.  Avant la lecture, distribuer le tableau suivant à chaque élève : les mots importants, les mots que l’on ne comprend pas, les mots qu’on aime, les mots qu’on n’aime pas. Le relevé de mots peut différencier d’un élève à l’autre selon le rapport à la langue et le bagage lexical de chacun. Il faudra se référer le plus possible au contexte pour expliciter certains mots.  **Séance 2** : réemployer le lexique pour restituer l’histoire oralement.  Inviter 2 ou 3 élèves à faire une restitution orale de l’histoire à partir de l’affiche réalisée précédemment.  **Séance 3** : élaborer des définitions écrites.  Demander aux binômes de choisir deux mots de la deuxième colonne et d’écrire leur définition. Mettre en commun et les reformuler collectivement.  **Séance 4** : réactiver et fixer les mots appris avec des textes à trous. Proposer un extrait du texte de l’album dont certains mots ont été effacés. Demander aux élèves, répartis en binômes, de les retrouver et de les écrire.  **Production d’écrit** : proposer aux élèves d’écrire un petit récit avec pour contrainte de réutiliser une dizaine ou une quinzaine de mots selon le niveau des élèves. |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X |  |
| **CM2** | X |

**Un point sur la notion de polysémie :**

Elle est un trait constitutif de toute langue car la plupart des mots a plusieurs sens, quelle que soit leur classe grammaticale. La monosémie ne concerne que le vocabulaire technique et savant (orchidée, mononucléose…).

**La multiplicité des sens :**

* Dépend de l’environnement syntaxique et lexical. Par exemple, le verbe *ranger* :
  + Ranger la classe = la remettre en ordre.
  + Ranger les poupées par ordre de grandeur = ordonner en fonction d’un critère.
  + Se ranger = se mettre en rang.
* Est perceptible dans le dictionnaire. Un mot polysémique a une seule entrée avec plusieurs subdivisions numérotées.
* Est une source de richesse puisque les différents sens sont facilement compréhensibles grâce au contexte.
* S’effectue par des glissements d’un sens à un autre sur la base de traits communs (souris animal et souris informatique).

Il faut rendre les élèves attentifs à la multiplicité des sens d’un même mot parce que cela contribue à la structuration du lexique qui est lié au contexte d’emploi. **Il faut insister sur les éléments communs aux différents sens plutôt que sur ce qui les différencie.** Par exemple, l’idée d’obstruction d’un bouchon de bouteille à celui dans la circulation, etc.

Dans les programmes de 2020, le terme « polysémie » lui-même n’apparaît pas au cycle 2 ; les notions de champ lexical, familles de mots, analogie morphologique sont présentes. Comme pour le cycle 1, il paraît important de poursuivre la continuité et de rendre perceptible aux élèves de cycle 2 la multiplicité des sens d’un mot d’autant que les attendus de fin de CE1 précisent : « (que l’élève) utilise le contexte pour comprendre le sens d’un mot » et que dans les attendus de fin de CE2, il est spécifié que : « (l’élève) rédige un énoncé utilisant le même mot au sens propre et au sens figuré. » Ces deux derniers renvoyant directement à la polysémie, il paraît donc important de l’aborder.

**Le sens propre et figuré :**

Les mots peuvent avoir les deux sens susnommés ; cela est caractéristique de la polysémie. **Le sens propre est le sens premier** et fondamental d’un mot ou d’une expression, le plus courant, le plus connu : *Le fauve dévore sa proie*.

**Le sens figuré est un sens second** qui ne peut être compris que dans un contexte particulier : *Pierre dévore ce livre*.

C’est par les métaphores ou les expressions que le sens figuré s’obtient.

**Pourquoi et comment privilégier les expressions comme moyen d’éprouver le sens propre et figuré ?**

**Les élèves allophones ou ayant une culture autre ont souvent une connaissance du sens le plus usuel d’un mot** ; or, dans la plupart des textes étudiés à l’école, ils sont confrontés à bon nombre d’expressions qui modifient le sens propre du mot pour un sens figuré. Connaître un certain nombre de ces expressions lors de la rencontre d’un mot nouveau (dans le cadre de l’élaboration d’une fleur lexicale ou autre) permet donc à ces élèves d’élargir leur vocabulaire et leur compréhension. **Avec les métaphores, les expressions paraissent donc être les deux meilleures entrées pour explorer le sens figuré.**

**Les expressions :**

* Sont formées de plusieurs mots dont chacun a, par ailleurs, une existence autonome ;
* Sont « opaques » car on ne peut saisir le sens souhaité de « avoir un cœur en or » à la première lecture dite « transparente » (Personne ne possède un cœur (métallique) en or) ; c’est le sens figuré qui est ici à privilégier « être généreux.se » ;
* Sont figées, c’est-à-dire qu’elles fonctionnent comme des blocs lexicaux « avoir un cœur en or et non \*avoir un cœur en argent » ;
* Font référence à des événements historiques, mythologiques, religieux, littéraires et varient d’un pays à l’autre.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **La polysémie** | |
| **CP** | X |  |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X | **CM1/CM2 : le verbe « perdre »**  **Obj. :**   * Travailler la notion de polysémie à travers les différents sens de perdre. * Faire une collecte de mots autour du verbe perdre. * Exploiter la notion de polysémie dans les expressions incluant le verbe perdre.   **Durée :** 1 séquence de 4 séances.  **Séance 1 :** rassembler et organiser des mots relatifs au verbe « perdre » ; travail en collectif. Demander aux élèves d’effectuer un classement par antonymes, mots de la même famille, expressions, sens propre/figuré, etc.  **Séance 2 :** travailler la notion de polysémie ; travail en binômes puis collectif.  **Séance 3 :** trouver les différents sens du verbe « perdre » en groupe de 3-4 élèves.  **Séance 4 :** fixer les connaissances sur les expressions contenant le verbe « perdre », transférer la notion de polysémie sur d’autres mots.  **Exemple de fiche-outil :**    **Proposer un outil récapitulatif :**    **Production d’écrit :** |
| **CM2** | X |

**Un point sur la notion de vocabulaire spécifique aux disciplines :**

Les termes renvoyant aux savoirs disciplinaires font l’objet d’un apprentissage intentionnel et explicite, souvent accompagnés par de nombreuses manipulations. C’est parce que les élèves ont soufflé et aspiré de l’air, monter et démonter une voiture, comparer la pulpe, les pépins et le jus issus de plusieurs fruits qu’ils retiennent ces termes.

Pour en favoriser la compréhension, la mémorisation et le réinvestissement, il est nécessaire de créer des outils avec des supports adaptés : des photos et des dessins légendés, des schémas, des imagiers, des jeux de loto, des tableaux avec le terme, son emploi spécifique et son sens courant (lit : signifie le fond d’une rivière où l’eau circule en géographie alors que dans son sens usuel, il est un meuble destiné au coucher).

Il est donc, au vu de la multiplicité des termes spécifiques propres à chaque matière, difficile pour un élève de tous les retenir d’autant qu’ils sont souvent peu utilisés. **Voici quelques préconisations** :

* Souligner le terme spécialisé dans la leçon, un texte, le définir et donner un exemple pour le contextualiser ;
* Etablir un glossaire des mots spécialisés par champ disciplinaire ;
* Travailler la morphologie des mots : on apprend et retient mieux les mots *carnassier* et *carnivore* quand on sait que l’origine provient du latin *carnis* qui signifie *viande* ;
* Créer des outils récapitulatifs : fleur lexicale ou autres à des fins d’insertion dans les leçons. Bien sûr, une fois les outils créés, il faut réutiliser les mots.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **Le vocabulaire spécifique** | |
| **CP** | X | **Du CE2 au CM2**  **Obj. :**   * Consolider l’apprentissage du vocabulaire spécifique par le jeu.   **Organisation** : 2 à 4 équipes de 4 ou 5 élèves.  **Matériel** : des cartes de jeu ; une feuille pour les résultats ; un sablier.    S’aider de la fleur pour construire les cartes du jeu ; il est donc possible d’élaborer environ 26 cartes : articulation, ligament, etc. et de faire deviner le mot en trois manches :   1. Faire deviner le mot aux autres membres de l’équipe en utilisant tous les mots de leur choix à l’exception de celui à trouver. 2. On reprend les mêmes mots à deviner mais en en utilisant qu’un seul. 3. On faut mimer le mot.   A la fin des trois manches, l’équipe ayant réalisé le plus de points a gagné |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X |
| **CM2** | X |

**Un point sur la notion d’homonymie :**

Deux termes sont dits homonymes s’ils ont **le même signifiant** (la même forme graphique ou sonore) **mais un signifié** (le sens) **différent**. Ces mots ont donc une ressemblance dans la forme mais aucun rapport de sens entre eux.

En envisageant les formes orales et écrites, on distingue l’identité de prononciation, appelée **homophonie**, et l’identité de graphie, appelée **homographie**.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **L’homonymie** | |
| **CP** |  |  |
| **CE1** |  |
| **CE2** |  |
| **CM1** | X | **Du CM1 à la 6ème**  **Obj. :**   * Trouver un mot à partir d’indices lexicaux. * Travailler l’orthographe des principaux homonymes. * Aborder les notions d’homophonie, d’antonymie et les mots de la même famille.   **Organisation :** 2 à 4 équipes de 1 ou 2 joueurs ; 1 maître du jeu qui lit les cartes. Ce jeu peut être pratiqué à 2.  **Matériel :** 1 jeu de 16 cartes ; une piste ; un pion par équipe.  : deviner un mot et donner son orthographe avec le moins d’indices possible.  **Description du jeu :** le maître du jeu donne le 1er indice : la définition du mot à deviner. Si l’équipe trouve le mot et l’épelle sans faute, elle avance de trois cases et c’est à l’équipe suivante de jouer. Sinon, on passe au deuxième indice de la carte (définition d’un homonyme). Si l’équipe trouve, elle avance de deux cases et c’est à l’équipe suivante de jouer. Sinon, on passe au 3ème indice (mot de la même famille, antonyme ou synonyme). Idem que précédemment et si l’équipe ne trouve pas, c’est au tour de l’autre équipe de jouer.  **Le plateau de jeu**  **Les cartes** |
| **CM2** | X |

**Un point sur la notion de synonymie :**

Elle est la relation qui réunit deux mots :

* Différents dans leur forme (joyeux/content) ;
* Appartenant à la même catégorie grammaticale ;
* Ayant à peu près le même sens.

En général, **les synonymes sont partiels**, ils offrent des différences d’intensité ; c’est à mettre en relation avec la notion de polysémie. La synonymie dépend du contexte d’utilisation et de certains usages  liés : aux variations géographiques (chocolatine/petit pain au chocolat), au registre de langue (*ça sent mauvais* au lieu de *ça pue*), aux codes sociétaux (*c’est une personne âgée* au lieu de *c’est une vieille personne*).

Il vaudrait donc mieux utiliser les termes de **parasynonymes ou de quasi-synonymes**. On retrouve, néanmoins, des **«** **synonymes absolus ou parfaits »**, dans le domaine scientifique notamment : *muflier* et *gueule-de-loup* renvoient à la même fleur mais le premier est emprunté au grec et le deuxième au latin.

A noter que dès le CE1, la synonymie est corrélée à l’utilisation du dictionnaire dans lequel les élèves doivent repérer les différents constituants d’un article dont les synonymes.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **La synonymie** | |
| **CP** | X | **Fin CP-CE1 : le synonymots**  **Obj. :**   * Concrétiser la notion de synonymie. * Comprendre que les synonymes sont substituables via l’outil « synonymots ».   **Durée** : séquence de 4 séances.  **Séance 1** : travailler sur la substitution de synonymes.  Commencer par un jeu de déplacement dans la classe : demander aux élèves de se déplacer et, au signal, de se mettre « à la queue leu leu », puis au 2ème signal « en file indienne » et au 3ème, « les uns à la suite des autres ».  Inviter les élèves à revenir à leur place. Montrer le synonymots. Le principe est de leur montrer qu’un synonyme est un mot qui peut être remplacé dans une phrase par un autre mot, sans en changer le sens.  Faire pareil avec l’album *Truc* de Ch. Labaronne    **Séance 2** : activer la notion de synonymie par des séries connues à travers des jeux de mise en route ; enrichir le lexique par d’autres séries. Exemple : les verbes à l’infinitif extraits de l’album *Bla bla bla* de F.Séguy (chuchoter, murmurer, susurrer).  **Séance 3** : découvrir les synonymes des verbes « dire » et « parler » : s’exprimer, parler, jacasser, causer, converser, discuter, jaser, bavarder, papoter, tailler une bavette, marmonner, bougonner, ronchonner.  **Séance 4** : découvrir d’autres séries synonymiques d’après les deux dernières pages de l’album où est écrit en gros « silence » via les mots suivants : se taire, la fermer, ne rien dire, être muet comme une carpe, rester bouche bée, la boucler.  Les faire classer par registre de langue. |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X |  |
| **CM2** | X |

**Un point sur la notion d’antonymie :**

Elle est le contraire de la synonymie : c’est la relation entre deux termes de sens contraire. Les antonymes appartiennent à la même classe grammaticale.

La relation d’antonymie existe essentiellement pour les mots représentant : des qualités ou des valeurs (beau/laid ; bien/mal…), des quantités ou des dimensions (grand/petit…), des localisations (haut/bas…), des rapports chronologiques (avant/après…), des dérivés d’antonymes (jeune/vieux vont donner jeunesse/vieillesse…).

**On distingue cinq sortes d’antonymes :**

* Par complémentarité, l’un excluant l’autre : homme/femme, mort/vivant…
* Par réciprocité (donner/recevoir). Ils supposent une permutation possible des termes (Jean a donné son vélo à Pierre. Pierre a reçu le vélo de Jean.). On les retrouve souvent dans les rapports sociaux (professeur/élève) et dans les situations spatiotemporelles (avant/après).
* Par gradation : chaud/froid…
* Les antonymes lexicaux : beau/laid ; bête/intelligent…
* Les antonymes morphologiques formés à partir d’un préfixe (faire/défaire…). Ces derniers sont à privilégier dans l’acquisition du langage et du bagage lexical.

Comme pour les synonymes partiels ou absolus, les antonymes sont à mettre en relation avec la polysémie d’un terme. On peut faire apparaître la polysémie par le jeu des synonymes et antonymes. Par exemple, avec le terme « sec » :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **syntagme** | **synonyme** | **antonyme** |
| du pain **sec** | dur | frais |
| une terre **sèche** | aride | humide |
| une attitude **sèche** | désagréable | aimable |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **L’antonymie** | |
| **CP** | X | **CE1/CE2**  **Obj. :**   * Travailler avec des silhouettes pour utiliser des adjectifs. * Les classer par synonymie et antonymie en tenant compte d’une gradation possible.   **Durée**: séquence de 3 séances.  **Séance 1** : collecter et organiser les mots connus.  Demander aux élèves de noter tous les mots qui leur viennent en tête pour décrire les silhouettes.  **Séance 2** : enrichir la collecte.  Par groupe de 4 élèves, leur distribuer une feuille A3 avec les quatre silhouettes et une série d’étiquettes préparées à des fins d’enrichissement de la liste initiale : mince, fin, maigre, fluet, chétif, squelettique ; gros, dodu, bedonnant, obèse, épais ; musclé, costaud, robuste, puissant, colossal ; petit, minuscule, nain, lilliputien ; grand, immense, géant, gigantesque.  **Séance 3** : répéter et réinvestir le vocabulaire appris.  Réinvestir le vocabulaire appris dans des productions d’écrits qui nécessitent des descriptions de personnages. En lien avec le travail en littérature du moment, encourager les élèves à décrire des personnages très contrastés : un chevalier élancé, un géant et un lutin… |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X |  |
| **CM2** | X |

**Un point sur la notion de champ lexical :**

Il s’agit d’un ensemble de mots correspondant à un thème ; le mélange de toutes les classes grammaticales est accepté.

Pour travailler le champ lexical de manière efficace, évitant ainsi les associations sémantiques trop nombreuses qui sont moins structurantes que des notions qui s’articulent sur des relations logiques (hyperonymie, dérivation), on peut :

* Partir du mot lui-même et non de ce qu’il représente (Cf. les 4 principes de J. Picoche : 1. Partir du mot lui-même (et non pas d'une chose, ni des images, ni d'un thème, ni d'un texte), 2. Partir du déjà su, 3. Donner la priorité au verbe, 4. Ne pas séparer le vocabulaire de la grammaire).
* Garder des dimensions raisonnables, permettant la réactivation des termes et leur usage en discours (éviter un champ lexical trop vaste pour des jeunes enfants).
* Opérer des sous-regroupements internes sur des affichages autres, évitant une surcharge. Par exemple, pour le champ lexical de la forêt, on pourra avoir une affiche sur les animaux de la forêt, les personnes travaillant ou allant en forêt, les personnages des contes, etc.
* Penser aux mots synonymes (une forêt/un bois), aux mots dérivés (une forêt, une route forestière) et aux collocations (une sombre forêt/ s’enfoncer dans la forêt).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **Le champ lexical** | |
| **CP** | X | **CE1/CE2, la grille sémique via le champ lexical**  **Obj. :**   * Construire une grille sémique du verbe « manger ». * Travailler le champ lexical du verbe « manger ». * Réinvestir le vocabulaire travaillé et en évaluer l’acquisition.   **Durée** : séquence de 2 séances.  **Supports** : albums en rapport avec le verbe « manger », travaillés en amont. (*Les Deux goinfres* de Corentin, *La Grosse faim de P’tit bonhomme* de Delye, *Le Gros appétit de Thomas Petit* de Plante, *La Sorcière tambouille* de Guirao-Jullien, *Le Géant de Zéralda* de Ungerer…).  **Séance 1** : travailler finement le sens des verbes collectés tout au long des lectures, en trouvant des sèmes communs ou distinctifs.    **Séance 2** : réactiver et utiliser les verbes en contexte.  Donner la consigne suivante : « Ecrire le portrait d’un ogre à table, en respectant deux contraintes : utiliser des mots du corpus (grille), réinvestir des éléments rencontrés dans les lectures (ex : des éléments du menu des ogres).  Fournir aux élèves une amorce de type : « Je m’approche de la porte et je regarde par le trou de la serrure. L’ogre qui vient de s’asseoir à table, frappe du poing et gronde « J’ai faim ! » Avec terreur, je le regarder manger. »  L’analyse et l’évaluation doivent porter sur les choix et l’utilisation pertinente des verbes appartenant au champ lexical de « manger ». |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X |  |
| **CM2** | X |

**NB : la thématique du champ lexical choisie peut être déclinée pour chacun des trois niveaux avec des objectifs de langue adaptés et réinvestis, dans d’autres situations, au cours de l’année. Ne pas oublier que la syntaxe et le vocabulaire doivent être menés concomitamment.**

1. **LE DOMAINE MORPHOLOGIQUE.**

**Un point sur la dérivation/les mots de la même famille :**

Dans la langue, on trouve des mots simples qu’il est impossible de découper en unités plus petites (peigne, bureau, oiseau…) et des mots construits dans lesquels on peut retrouver plusieurs éléments (parle-ment).

La dérivation est un puissant moyen d’enrichissement de la langue puisque la plupart des mots sont morphologiquement complexes. Elle consiste à ajouter à un **radical** (pour les noms et les adjectifs ; on parle de **base** pour les verbes) des **affixes** : un préfixe et/ou un ou plusieurs suffixes.

**Un préfixe :**

* N’entraine pas de changement de classe grammaticale ;
* Ne modifie jamais le radical ;
* A une fonction exclusivement sémantique, notamment pour la construction d’antonymes ;
* Peut être greffé sur un radicale de verbe, de nom ou d’adjectif.

**Un suffixe :**

* Entraine un changement de classe grammaticale ;
* Peut modifier le radical
* A une valeur grammaticale ;
* A une fonction sémantique et peut renvoyer à un domaine particulier ;
* S’adapte à un radical de même nature.

On dit qu’un préfixe ou un suffixe est «**productif** » quand il est très employé et choisi pour former de nouveaux mots.

On parle de « **dérivation impropre** » quand un mot change de catégorie : sourire est un verbe, le sourire est un nom.

Certains mots ont une dérivation inversée dite « **régressive** », on part du verbe auquel on enlève le suffixe : galoper, galop.

Certains mots sont entièrement composés à partir de préfixes ou de suffixes grecs ou latins : géo-logie. Ce processus s’appelle « interfixation » ou « composition savante ».

Cf. Liste des préfixes et suffixes dans [La grammaire du français du CP à la 6ème](https://eduscol.education.fr/document/45262/download?attachment)  pp.295 à 302.

**La notion de famille de mots** introduit celle de dérivation puisque c’est l’ensemble des mots dérivés, par suffixe.s ou préfixe.s, d’un même **mot-souche**. Pour introduire cette notion, on peut faire l’analogie d’une famille avec les élèves : des familles qui sont isolées (glaïeul, otarie), des familles ayant quelques membres ou des grandes familles qui utilisent bon nombre de préfixes et suffixes (terre, grain).

**Les difficultés pour les élèves sont de :**

* Reconnaître qu’un radical peut être différent : achat/acheter ; mourir/la mort… ;
* Réunir des mots de la même famille lorsque la forme diverge un peu : voir, voyant, prévoir, visuel, invisible, visualisation…
* Reconnaître qu’à partir du même « mot ancêtre », deux familles, une populaire et une savante existe. (œil, œillère, œillade, sont des mots de formation populaire issu du latin *oculus* et oculiste, oculaire sont des mots de mots de formation savante ; ophtalmologue, optique sont des mots de formation savante issus du grec *optikos* et *ophtalmos*.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **La dérivation** | |
| **CP** | X | **CE1/CE2**  **Obj.** : mettre en évidence la notion de radical et ses caractéristiques formelles et sémantiques.  **Matériel** : corpus de mots sous forme d’étiquettes.  **Durée**: 1 séance de 45mn.  **Pour aller plus loin** : <https://portailpedagogique68_1d.site.ac-strasbourg.fr/maitrise-langue/comprendre-les-mots/simmerger-dans-un-reel-de-classe-2/>  Proposer à la classe le corpus de mots suivants : terrier, terrible, voile, déterrer, voir, terrasse, dévoiler, terrifiant, voyante, terrier, terrestre, visible, voilier, terreur, voilure, prévoir.  Demander un classement justifié de ces mots.  Mettre en commun et élaborer une fiche-outil.  Exemple de fiche-outil |
| **CE1** | X |
| **CE2** | X |
| **CM1** | X |  |
| **CM2** | X |

**Un point sur la composition populaire ou savante :**

**Dans la composition populaire**, tous les mots entrant dans la formation d’un mot composé sont autonomes et ont un sens propre (timbre-poste) mais leur rapprochement crée un sens nouveau.

**Leurs formes peuvent être diverses :**

* Soudés : portefeuille ;
* Avec une apostrophe : aujourd’hui ;
* Avec un trait d’union : chou-fleur ;
* Séparés par au moins un espace : pomme de terre.

On parle de composition savante pour les mots formés à partir de la combinaison de bases grecques ou latines qui ne sont pas autonomes. L’affixe peut se trouver au début ou en fin de mot : mis**anthrope**, **anthropo**morphage. Les termes formés par composition savante sont très nombreux.

**Autres procédés de composition des mots :**

* Le néologisme : mot qui est inventé ;
* Le mot-valise : rapprochement de deux termes existant avec la suppression d’une syllabe commune ;
* La troncation : consiste à éliminer des éléments en début ou fin de mots avec généralement la suppression d’une syllabe commune (bus, bac, télé) ;
* La siglaison : consiste à former des mots à partir de la première lettre (CGT, FO, IEN). Quant on lit les lettres comme un mot, il s’agit d’un acronyme : SIDA, OVNI.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **La composition** | |
| **CP** |  |  |
| **CE1** |  |
| **CE2** |  |
| **CM1** | X | **Du CM1 à la 6ème**  **Obj. :**   * Approcher la notion de composition savante. * Comprendre la formation des mots et leur origine.   **Durée :** séquence de 2 séances.  **Séance 1 :** identifier le sens de quelques éléments latins ou grecs pour mieux comprendre la signification des mots.  Demander aux élèves de définir « polygone » et « multicolore » puis d’en déduire le sens similaire des racines latine et grecque des mots donnés.  Leur donner des préfixes latins et grecs et leur demander de noter les mots qui les contiennent : déci-, omni-, quadri-, uni- et biblio-, hexa-, kilo-, mono-…  Conclure par les définitions et la multitude de mots que nous employons et qui sont d’origine latine et grecque.  **Séance 2** : trouver la signification de mots à partir du sens de quelques bases latines et grecques ; comprendre la notion de composition savante.  **Liste des bases latines et grecques** : Cf. Annexes 6&7 du guide bleu *La grammaire du français du CP à la 6ème* <https://eduscol.education.fr/document/45262/download?attachment>  Leur demander de définir « un géologue » à l’aide de la liste donnée ; « géo » vient du latin qui signifie « terre » et « logos » du grec qui a pour sens « étude » ; un géologue est donc une personne qui étudie la terre.  Leur donner une liste de mots et leur demander, par binômes, de définir le sens des mots.    Mettre en commun les définitions et conclure que les mots donnés sont des bases grecques ou latines qui se joignent entre elles pour former des mots savants. |
| **CM2** | X |

1. **LE DOMAINE HISTORIQUE.**

**Un point sur les emprunts :**

L’emprunt est le processus par lequel une langue s’enrichit en prenant des éléments essentiellement lexicaux à une autre langue avec laquelle elle est en contact.

* Le latin : est le fonds essentiel de la langue française. Parfois, on arrive à partir d’un mot latin à deux des « doublets », l’un populaire et l’autre savant, ce dernier est souvent proche de l’étymon matin (*auscultare* a donné écouter (formation populaire) et ausculter (formation savante)).
* Le grec : a été emprunté pour des termes prioritairement médicaux : encéphalogramme (*céphal*-, tête), rhinite (*rhino*-, nez)…
* Les emprunts aux langues modernes (environ une trentaine de langues) : se rencontreraient pour 4 200 mots des 35 000 du lexique courant.

L’aspect historique est travaillé au cycle 4 mais une ouverture sur l’étymologie, via les bases grecques et latines qui servent à la composition savante, est effectuée au cycle 3.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Notion lexicale** | | **Propositions de séances d’apprentissage** |
| **Les emprunts** | |
| **CP** |  |  |
| **CE1** |  |
| **CE2** |  |
| **CM1** | X | **Du CM1 à la 6ème**  **Obj. :** découvrir les emprunts aux langues étrangères.  **Durée :** séquence de 2 séances.  **Séance 1 :** identifier les emprunts à d’autres langues à partir d’une chanson *Le polyglotte* d’Henri Dès.  Arriver à un tableau dans lequel on trouve l’origine des mots et les mots eux-mêmes.  **Séance 2 :** Identifier l’origine anglaise ou italienne de certains mots.  Distribuer une liste de mots et demander aux binômes d’en reconnaître l’origine.  **Pour aller plus loin** : production d’écrit à partir d’extraits de Yak Rivais.      Laisser les élèves réagir et leur demander ce qui fait l’originalité des textes. Il s’agit d’un détournement du conte de Perrault avec emploi de mots d’origine anglaise au lieu des mots français.  Ils peuvent remplacer les mots anglais par les mots français ; écrire une autre parodie de conte à l’aide de mots donnés. |
| **CM2** | X |